

African Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe des Spécialistes des Rhinocéros d'Afrique

Mike Knight, Chair/Président

Park Planning and Development, South African National Parks, PO Box 76693, and Centre for African Conservation Ecology, Nelson Mandela Metropolitan University, Port Elizabeth 6013, South Africa
email: m.knight@nmmu.ac.za

IUCN World Conservation Congress and rhino motion

The IUCN World Conservation Congress held in Jeju, Republic of Korea, 6–15 September 2012, approved a motion, 'Conservation of rhinoceros species in Africa and Asia', which has since been formalized into IUCN Recommendation 138, whose text is given below:

ACKNOWLEDGING that the world's five species of rhinoceros are charismatic emblems of conservation;

APPRECIATING that effective conservation measures and significant political will and conservation expenditure in some range States in recent years have led to population increases in three species—the Black, Southern White and Greater One-horned Rhinos;

RECOGNIZING the important role that commercial wildlife enterprises, including trophy hunting, have played in generating incentives for conservation and stimulating population increases of rhinos on state, private and communal land in Africa;

ALARMED that the populations of the two rarest species, the Javan and Sumatran rhinos, continue to decline, and are now at perilously low levels;

DISTRESSED that two rhino subspecies, the Western Black Rhino (*Diceros bicornis longipes*) in Cameroon and the Indochinese Javan rhino (*Rhinoceros sondaicus annamiticus*) in Viet Nam have gone extinct in the last decade;

AWARE that the Northern White Rhino (*Ceratotherium simum cottoni*) and the mainland populations of the Sumatran Rhino are now extremely close to extinction;

DEEPLY CONCERNED that pressure from illegal hunting on all species of rhinos has grown

Le Congrès Mondial de l'UICN sur la Conservation et la motion sur le rhinocéros

Le Congrès mondial de l'UICN de Jeju en République de Corée, du 6 au 15 septembre 2012 a approuvé une motion intitulé *Conservation des espèces de rhinocéros en Afrique et en Asie*, ce qui a été depuis officialisée dans la recommandation de l'UICN 138, dont le texte figure ci-dessous.

« RECONNAISSANT que les cinq espèces de rhinocéros dans le monde sont des symboles charismatiques de conservation;

CONSCIENTS que des mesures de conservation efficaces et une volonté politique significative et les dépenses de conservation dans certains Etats de l'aire de distribution ont conduit ces dernières années à une augmentation de la population des trois espèces - le rhinocéros noir, le rhinocéros blanc du sud et le grand rhinocéros unicolore;

RECONNAISSANT le rôle important que les entreprises commerciales de la faune, y compris la chasse aux trophées, ont joué dans la création des motivations pour conserver et promouvoir la croissance des populations de rhinocéros sur les terres publiques, privées et communales en Afrique;

ALARME par le fait que les populations des deux espèces les plus rares, les rhinocéros de Java et de Sumatra, continuent à baisser, et sont maintenant à des niveaux dangereusement bas;

DÉPLORANT le fait que deux sous-espèces de rhinocéros, le rhinocéros noir de l'ouest (*Diceros bicornis longipes*) au Cameroun et le rhinocéros indochinois de Java (*Rhinoceros sondaicus annamiticus*) au Viet Nam ont disparu au cours de la dernière décennie;

SACHANT que le rhinocéros blanc du nord (*Ceratotherium simum cottoni*) et les populations continentales de rhinocéros de Sumatra sont maintenant très proches de l'extinction;

seriously in recent years, linked to a significant increase in non-traditional use of rhino horn and a significant rise in the price of rhino horn in Asian markets, especially in Viet Nam and China, as well as a reduction in the capacity and efficiency of some range State conservation authorities to protect their rhinos;

ALARMED that a continued increase in illegal hunting of rhinos and in rhino horn demand could rapidly jeopardize the improvements that have been achieved in the status of Black, White and Greater One-horned Rhinos over the last two decades, and together with inadequate biological management could easily cause the extinction of the Javan and Sumatran Rhinos in the foreseeable future;

NOTING that the measures taken by the Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES) to bring the illegal trade in rhino products under control still require commitment from key rhino range States and rhino horn consuming countries;

AWARE that for many rhino range States the cost of securing their rhino populations requires significant assistance from both internal and external sources, and that this has increased opportunity costs to general conservation; and

CONCERNED that the increased risks and costs associated with securing rhinos will possibly provide a disincentive for private owners and custodians of rhino in eastern and southern Africa from investing in rhinos and conservation, especially in the major range State South Africa and also in Zimbabwe (where recent allocations of hunting concessions linked to land reform could pose additional economic threats to private conservancies);

1. COMMENDS those rhino range States in Africa and Asia that have taken strong measures to conserve their remaining rhinos and actions against the incentives to kill them illegally for their horns, thus consequently have increasing populations;

2. CALLS ON all range States to give priority to securing their rhino populations, bringing illegal hunting and trade under control, and ensuring that effective deterrents are in place and enforced in order to minimize the levels of illegal hunting and trade, whilst at the same time seeking to create an enabling environment to encourage the continued expansion of the rhino range and rapid growth in rhino numbers;

PROFONDÉMENT PRÉOCCUPÉ que la pression de la chasse illégale sur toutes les espèces de rhinocéros a sérieusement augmenté ces dernières années, et qu'elle est liée à une augmentation significative de l'usage non traditionnel de la corne de rhinocéros et d'une hausse importante du prix de la corne de rhinocéros sur les marchés asiatiques, en particulier au Viet Nam et en Chine, ainsi que la réduction de la capacité et de l'efficacité des autorités de conservation de certains états de aire de répartition de protéger leurs rhinocéros;

ALARME par le fait qu'une augmentation continue de la chasse illégale de rhinocéros et la demande pour leurs cornes pourraient rapidement compromettre les améliorations qui ont été obtenues dans la situation du rhinocéros noir, du rhinocéros blanc et du grand rhinocéros unicolore au cours des deux dernières décennies, conjugué avec une gestion biologique inadéquate, pourraient facilement causer l'extinction des rhinocéros de Java et de Sumatra dans un avenir prévisible;

NOTANT que les mesures prises par la Convention sur le Commerce International des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) pour maîtriser le commerce illicite en produits issus des rhinocéros nécessitent encore de l'engagement des principaux Etats de l'aire de distribution de rhinocéros et les pays consommateurs de cornes de rhinocéros;

SACHANT que le coût de la sauvegarde des populations de rhinocéros de nombreux Etats de l'aire de répartition nécessite une aide importante à partir des sources internes et externes, et que, par conséquent, les coûts d'opportunité de la conservation en général ont augmenté, et

CRAIGNANT que les risques accrus et les coûts associés à la sauvegarde des rhinocéros pourraient peut-être décourager les propriétaires privés et les conservateurs de rhinocéros en Afrique orientale et australe d'investir dans la conservation des rhinocéros, surtout dans les majeurs aires de distribution en Afrique du Sud et aussi au Zimbabwe (où de récentes attributions de concessions de chasse liées à la réforme agraire pourraient poser d'autres menaces économiques pour les zones de conservation privées);

1. FELICITE les Etats de l'aire de répartition du rhinocéros d'Afrique et d'Asie qui ont pris des mesures énergiques pour conserver leurs rhinocéros restants et des actions contre les incitations à les tuer illégalement pour leurs cornes, et qui par la suite ont des populations croissantes;

2. APPELLE tous les Etats de l'aire de distribution à donner la priorité à la sauvegarde de leurs populations de rhinocéros, en maîtrisant la chasse et le commerce illégaux,

3. ENCOURAGES all rhino range States to manage their rhino populations to achieve rapid growth, with long-term genetic and demographic viability;

4. FURTHER ENCOURAGES range States to evaluate the pros and cons of alternative strategies to determine how best to reduce the illegal trade, black market prices and illegal demand for rhino horn and hence ultimately reduce poaching;

5. APPLAUDS the initiative of the President of Indonesia for proposing the International Year of the Rhino starting June 2012 and supports his government's emergency actions to save the Javan and Sumatran Rhinos from extinction, that include: establishing a high-level task force of national and international experts on rhino population and habitat management; identifying the most suitable areas for establishing free-ranging rhinoceros populations; allocating sufficient resources to enforce their protection, to maximize the breeding potential of the remaining animals, and to have regular, frequent and intensive monitoring of all rhino populations;

6. ENCOURAGES the government of Malaysia to take urgent actions to save the Sumatran Rhinoceros population in Sabah from extinction, including through close management of rhinos in fenced, managed conditions, and exploring all possible techniques that may boost birth rate above natural death rate, including super-ovulation, artificial insemination, in vitro fertilization and other advanced reproductive techniques;

7. COMMENDS the governments of India and Nepal for the measures they have taken to secure the status of the Greater One-horned Rhinoceros in its wild habitats, but urges them to establish new, viable, strictly protected populations of the species in previously occupied habitats, as well as enhancing the protection of existing populations, noting that in the case of India this will require concerted action from the Union Government as well as from the State governments of Assam, West Bengal, Bihar and Uttar Pradesh;

8. URGES all Asian rhino range countries to adopt robust scientific techniques to estimate their rhino populations, and to repeat these censuses at least once every two years, ensuring independent peer review of the methods and results;

9. CALLS ON African range States to:

et en veillant à ce que des mesures dissuasives efficaces soient en place et appliquées afin de minimiser les niveaux de chasse et de commerce illégaux, et en même temps en cherchant à créer un environnement favorable pour encourager la poursuite de l'expansion de l'habitat du rhinocéros et une croissance rapide du nombre de rhinocéros;

3. ENCOURAGE tous les Etats de l'aire de distribution de rhinocéros à gérer leurs populations de rhinocéros pour atteindre une croissance rapide ainsi qu'une viabilité génétique et démographique à long terme;

4. ENCOURAGE EN OUTRE les Etats de l'aire de répartition à évaluer les avantages et les inconvénients des différentes stratégies pour déterminer la meilleure façon de réduire le commerce illégal, les prix du marché noir et la demande illicite de cornes de rhinocéros et ainsi à la longue réduire le braconnage;

5. SALUE l'initiative du Président de l'Indonésie de proposer l'Année internationale du Rhinocéros à partir de juin 2012 et de soutenir les actions d'urgence de son gouvernement pour sauver les rhinocéros de Java et de Sumatra d'extinction, actions qui comprennent: la création d'un groupe de travail de haut niveau d'experts nationaux et internationaux sur la population de rhinocéros et la gestion de l'habitat, l'identification des zones les plus appropriées pour l'établissement de populations de rhinocéros en liberté; l'allocation des ressources suffisantes pour faire respecter leur protection, afin de maximiser le potentiel de reproduction des animaux restants, et un suivi régulier, fréquent et intensif de toutes les populations de rhinocéros;

6. ENCOURAGE le Gouvernement de la Malaisie à prendre des mesures urgentes pour sauver la population des rhinocéros de Sumatra en voie d'extinction à Sabah, par exemple, grâce à une gestion stricte des rhinocéros dans les conditions clôturées et gérées, et l'exploration de toutes les techniques possibles qui peuvent stimuler un taux de natalité supérieur au taux de décès naturel, comprenant la super-ovulation, l'insémination artificielle, la fécondation in vitro et d'autres techniques avancées de reproduction;

7. FELICITE les gouvernements de l'Inde et du Népal pour les mesures qu'ils ont prises pour préserver la situation des grands rhinocéros unicomés dans leurs habitats naturels, mais les exhorte à établir de nouvelles populations, viables et strictement protégées dans les habitats occupés précédemment, ainsi qu'à améliorer la protection des populations existantes, en notant que dans le cas de l'Inde, cela nécessitera une action concertée du gouvernement de l'Union ainsi que les gouvernements des Etats de l'Assam, du Bengale occidental, du Bihar et de l'Uttar Pradesh;

a. increase collaborative law enforcement actions between range States, transit and consuming countries;

b. improve detection of rhino horn at ports of entry/exit with, *inter alia*, the aid of sniffer dogs, specialized equipment and resourced staff;

c. increase the allocation of national resources towards improving rhino security and conservation authorities' skills base;

d. increase the focus on intelligence gathering and analysis to stop poachers before killing rhinos;

e. increase the rate of successful prosecutions with deterrent sentences for illegal rhino-related activities;

f. maintain enabling land-use and investment policies together with support for appropriate and well-managed, sustainable, income-generating options that encourage investment in rhinos, sustainable populations and which help fund effective conservation by the private wildlife industry and communities;

g. enhance socio-economic stability through increased local community involvement;

h. encourage private rhino owners to willingly cooperate with the authorities in the provision of rhino information;

i. encourage all range States, transit and consuming countries to improve and regularly supply rhino-related information to the African Rhino Specialist Group (AfRSG) of the IUCN Species Survival Commission (SSC) and to TRAFFIC to facilitate data management, information sharing and their mandated reporting to CITES' Conference of the Parties;

j. further expand the use of DNA profiling of rhino horns (using the RhoDIS database in Africa) as an innovative means of combating the illegal killing of rhinos and the trafficking of horn;

k. encourage the involvement of civil society in facilitating awareness and generating resources in line with priority needs, as well as assisting with population monitoring, and with implementing rhino conservation; and

l. improve rhino population monitoring to inform management for population growth;

10. RECOGNIZES that the successful conservation of rhinos across the entire range will be best achieved via a diversity of management and economic mechanisms;

8. EXHORTE tous les pays de l'aire de distribution du rhinocéros d'Asie à adopter des techniques scientifiques robustes pour estimer leurs populations des rhinocéros, à répéter ces recensements au moins une fois tous les deux ans, et à assurer un examen des méthodes et des résultats par les pairs indépendants;

9. INVITE les Etats de l'aire de répartition en Afrique à:

a. accroître les actions collaboratives de mise en application de la loi entre les Etats de l'aire de distribution, les pays de transit et les pays consommateurs;

b. améliorer la détection de la corne de rhinocéros dans les ports d'entrée/sortie, notamment avec l'aide de chiens renifleurs, du matériel spécialisé et un personnel ayant des ressources;

c. augmenter l'allocation des ressources nationales vers l'amélioration de la sécurité des rhinocéros et les compétences des autorités de conservation;

d. mettre l'accent sur la collecte et l'analyse de renseignements pour arrêter les braconniers avant qu'ils tuent les rhinocéros;

e. augmenter le taux de réussite des poursuites judiciaires avec des peines dissuasives contre les activités illégales liées aux rhinocéros;

f. maintenir des politiques d'utilisation des terres et d'investissement favorables et soutenir des options appropriées génératrices de revenus, bien gérées et durables qui encouragent l'investissement dans les rhinocéros, des populations viables et qui aident à appuyer financièrement une conservation efficace par le secteur privé de la faune et les communautés ;

g. renforcer la stabilité socio-économique grâce à une participation accrue de la communauté locale;

h. encourager les propriétaires privés de rhinocéros à coopérer avec les autorités dans la provision d'informations sur les rhinocéros;

i. encourager tous les Etats de l'aire de distribution, les pays de transit et les pays consommateurs à améliorer et à fournir régulièrement des informations relatives au rhinocéros, au Groupe de Spécialistes du Rhinocéros d'Afrique de la Commission de la Survie des Espèces de l'UICN et à TRAFFIC pour faciliter la gestion des données, l'échange des informations et leur signalement obligatoire à la Conférence des Parties de la CITES;

j. étendre davantage l'utilisation de profils d'ADN des cornes de rhinocéros (en utilisant la base de données Rhodis en Afrique) comme un moyen innovateur de lutte contre l'abattage illégal de rhinocéros et le trafic de la corne;

k. encourager la participation de la société civile pour faciliter la sensibilisation et la création de ressources en

11. REQUESTS the Director General and SSC (especially its African and Asian Rhino Specialist Groups) to provide ongoing support and guidance to all rhino range States, and in particular to assist in raising the profile of rhinoceros conservation during the International Year of the Rhino;

12. CALLS ON donors to make the necessary financial resources available to enable the range States to secure their rhino populations, and

13. CALLS UPON those States implicated in the increase in demand for rhino horn and the surge in the black market prices for horn to fully cooperate at all levels with the rhino range States in positively addressing the rhino crisis and seeking lasting solutions.

Importantly, this resolution highlights the successes in rhino conservation and the reasons for it, but it also emphasizes the current poaching plight facing rhinos, driven by increasing demand for illegal rhino horn, principally in Viet Nam and China, and the way forward. It also emphasizes the current risks of private rhino owners disinvesting in rhino conservation, which would translate into a further reduction in numbers and homes for rhinos, given that most state reserves in southern Africa are at capacity. The rhino crisis was further highlighted at an IUCN SSC Species Pavilion lunchtime event organized by IUCN's East and Southern African Regional Office, The AfRSG scientific officer, Richard Emslie, and AfESG's programme officer, Diane Skinner, gave presentations on the status and challenges facing rhino and elephant conservation in Africa, followed by a discussion session with the audience.

Joint IUCN/TRAFFIC report for CoP16

The third joint IUCN SSC/AfRSG/AsRSG and TRAFFIC rhino report has been completed and was forwarded to the CITES Secretariat. It has been appended as an annex to the report on rhinos by the CITES Secretariat and can be downloaded from <http://www.cites.org/eng/cop/16/doc/E-CoP16-54-02.pdf>. As with previous reports, it is information rich and concludes with a series of recommendations that Parties may wish to consider putting into Decisions at the CoP. AfRSG also intends to prepare a follow-up information

fonction des besoins prioritaires, et aider à la surveillance de la population et à mettre en œuvre la conservation des rhinocéros, et

1. améliorer la surveillance de la population des rhinocéros afin d'informer la gestion de la croissance de leur population;

10. RECONNAIT que le succès de la conservation des rhinocéros dans tout l'habitat se réalisera le mieux par une diversité de mécanismes de gestion et économiques;

11. PRIE le Directeur général et la Commission de la Survie des Espèces (surtout ses Groupes de Spécialistes du Rhinocéros d'Afrique et d'Asie) de fournir un soutien continu et des conseils à tous les Etats de l'aire de distribution des rhinocéros, et en particulier pour aider à rehausser le profil de la conservation du rhinocéros au cours de l'Année internationale du Rhinocéros;

12. INVITE les bailleurs de fonds à assurer les ressources financières nécessaires pour permettre aux Etats de l'aire de distribution de sécuriser leurs populations de rhinocéros restants, et

13. INVITE les Etats impliqués dans l'augmentation de la demande pour la corne de rhinocéros et la flambée des prix du marché noir de la corne à coopérer pleinement à tous les niveaux avec les Etats de l'aire de répartition des rhinocéros pour faire face positivement à la crise du rhinocéros et à la recherche de solutions durables. »

Fait important, cette résolution met en exergue les réussites en matière de conservation des rhinocéros, mais insiste aussi sur le problème actuel du braconnage auquel les rhinocéros sont confrontés, causé par la demande croissante de cornes illégales de rhinocéros principalement au Viet Nam et en Chine, et la voie à suivre. Elle souligne également le risque actuel que les propriétaires privés des rhinocéros pourraient se désinvestir de la conservation des rhinocéros ce qui se traduirait par encore une réduction des rhinocéros et de leurs habitats, étant donné que la plupart des réserves d'Etat de l'Afrique australe sont à pleine capacité. La crise du rhinocéros a en outre été mise en exergue lors d'un déjeuner au Pavillon de la CSE de l'UICN organisé par le Bureau Régional de l'Afrique Orientale et Australe de l'UICN. Richard Emslie, spécialiste des questions scientifiques au GSRAf et Diane Skinner, chargée de programme au GSEAf ont fait des exposés sur la situation et les défis auxquels la conservation des rhinocéros et des éléphants est confrontée en Afrique, suivis d'une séance de discussion avec le public.

document at CITES CoP16 to provide Parties with the latest information on rhino numbers, trends and trade following its February 2012 meeting.

Poaching update

In the major rhino range State, South Africa, poaching has markedly escalated during the reporting period, reaching new highs in the last three months of the year with a rhino being poached almost every nine hours (Fig. 1).

The decision to prevent nationals of Viet Nam from obtaining hunting licences, and changes to the law in April 2012 requiring a law-enforcement official to attend every hunt and prospective hunters to demonstrate that they are bona fide, genuine sport hunters, have significantly constricted the illicit rhino horn supply from pseudo-hunting. This constriction in supply could have forced organized criminals to look for alternative sources of illegal horn to supply unlawful demand, such as from more poaching (by far the largest source of illegal horn), illegal dehorning, or theft. However, other factors that are completely unrelated to South Africa’s policy decisions and legislative and law-enforcement changes such as increasing corruption, the emergence of new markets or the escalation in existing demand, could also be behind these increases.

While current poaching levels in South Africa

Rapport conjoint de l’UICN/TRAFFIC pour la CdP16

Le troisième rapport conjoint de la CSE de l’UICN/le GSRAF/le GSRA et TRAFFIC sur le rhinocéros a été finalisé et transmis au Secrétariat de la CITES. Il a été joint en annexe au rapport sur les rhinocéros du Secrétariat de la CITES et on peut le télécharger à partir de <http://www.cites.org/eng/cop/16/doc/E-CoP16-54-02.pdf> . Comme les rapports précédents, il est riche en informations et se termine par une série de recommandations que les Parties pourraient envisager d’inclure dans les décisions de la CdP. Le GSRAF a aussi l’intention de préparer un document d’informations de suivi pour la CdP16 de la CITES afin de fournir aux Parties les dernières informations sur le nombre de rhinocéros, les tendances et le commerce suite à sa réunion de février 2012.

Mise à jour sur le braconnage

Dans le majeur Etat de l’aire de répartition du rhinocéros, l’Afrique du Sud, le braconnage s’est considérablement intensifié au cours de la période considérée pour atteindre de nouveaux records au cours des trois derniers mois de l’année avec un rhinocéros braconnés presque toutes les neuf heures (Fig. 1).

La décision d’empêcher les ressortissants du Viet Nam d’obtenir un permis de chasse, et les modifications apportées à la loi en avril 2012 exigeant qu’un agent de la loi assiste à chaque chasse, et exigeant que les chasseurs potentiels

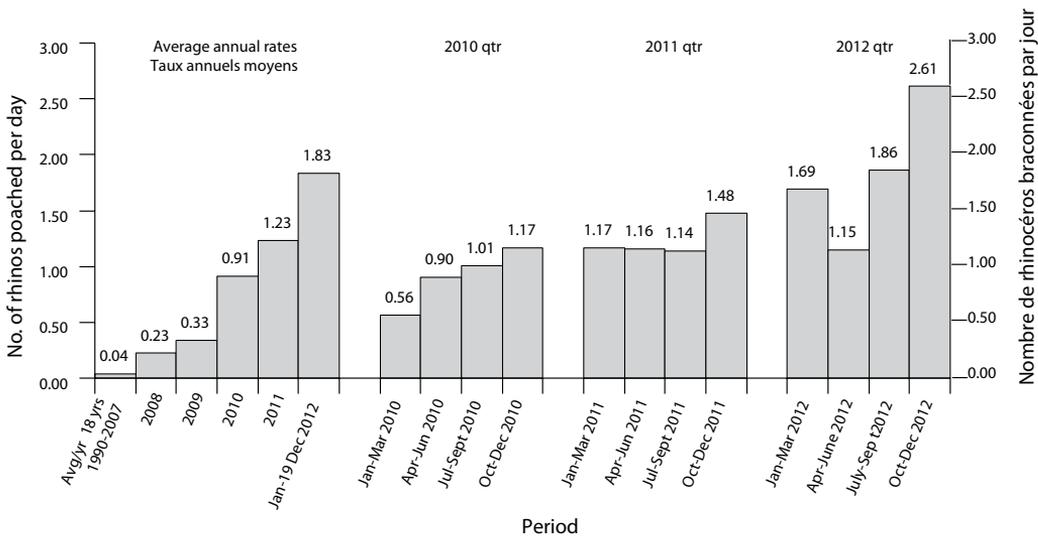


Figure 1. The number of rhinos poached per day in South Africa, by year and quarter. [Le nombre de rhinocéros braconnés par jour en Afrique du Sud, par année et par trimestre.]

are still well below historical metapopulation growth rates, should the escalation in poaching continue deaths will eventually start to exceed births, with rhino numbers starting to decline in South Africa as early as 2015/16. The escalation in poaching has also significantly increased the costs of protecting rhinos as well as increasing risks to rhinos and their owners, families and field staff. Live sale prices have been declining further, reducing incentives to the private rhino industry. This has coincided with an increasing number of white rhino owners getting rid of or thinking about getting rid of their rhinos. If this trend escalates it is of major concern given that the ultimate carrying capacity for rhinos and new homes for surplus white rhinos are dependent upon the private sector and community willingness to conserve them. Any decline in live sales also threatens to reduce budgets for conservation as well as negatively affect biological management.

In the first nine months of the year poaching encouragingly was down in Kenya and Zimbabwe, with some animals lost in Malawi and Tanzania. However, in the last two months of 2012, there has been a sharp escalation in poaching in Kenya with a total of 15 rhinos lost, bringing the annual total to 29 poached rhinos. With a total population of 1,000+ rhinos in Kenya, this poaching offtake translated to about 3% of the entire population. Overall, Kenya lost 103 (71 black and 32 white rhinos) in a five-year period between 2008 and 2012 (Fig. 2). Not only is the impact considered to be severe on the population growth trend, it is also negatively affecting the hectareage under rhino conservation. The joint IUCN/TRAFFIC report for CoP16 contains more information including a table documenting rhino poaching by country by year since 2006.

More convictions with deterrent sentences

In my last report I mentioned that the number of convictions with deterrent sentences was increasing. This trend has continued in South Africa. A man convicted of illegally dehorning and trying to illegally sell the horns was sentenced to eight years in jail, plus a 1 million rand fine (~\$117,235) to be paid to the Environmental Management Inspectorate ('Green Scorpions').

prouvent qu'ils sont de bonne foi, c'est-à-dire qu'ils sont de véritables chasseurs sportifs, ont considérablement réduit l'offre illicite de cornes de rhinocéros provenant de la pseudo-chasse. Cette réduction de l'offre aurait forcé les criminels organisés à chercher d'autres sources de cornes illégales pour répondre à la demande illégale, telles que celles provenant du braconnage accru (de loin la plus importante source des cornes illégales), de l'écorchage illégal ou des vols. Cependant, d'autres facteurs qui n'ont aucun rapport avec les décisions politiques en Afrique du Sud et les changements législatifs et d'application de la loi tels que la corruption croissante, l'émergence de nouveaux marchés ou l'intensification de la demande existante, pourraient également être à l'origine de ces augmentations.

Bien que les niveaux actuels de braconnage en Afrique du Sud soient encore en deçà des taux de croissance historiques des métapopulations, si l'intensification du braconnage devait continuer, éventuellement les décès commenceraient à dépasser les naissances et le nombre de rhinocéros à diminuer en Afrique du Sud dès 2015/16. L'intensification du braconnage a également augmenté de façon significative les coûts de protection des rhinocéros ainsi que les risques encourus par les rhinocéros et leurs propriétaires, les familles et le personnel de terrain. Le prix des animaux vivants a encore diminué, réduisant les incitations à l'industrie privée de rhinocéros. Cela a coïncidé avec le moment où un nombre croissant de propriétaires se débarrassent ou pensent se débarrasser de leurs rhinocéros blancs. Si cette tendance s'intensifie, c'est très préoccupant étant donné que la capacité de charge pour les rhinocéros et les nouveaux habitats pour les rhinocéros blancs excédentaires dépendent du secteur privé et de la volonté de la communauté de les conserver. Toute baisse des ventes des animaux vivants menace aussi de réduire les budgets de conservation et d'avoir des répercussions négatives sur la gestion biologique.

Au cours des neuf premiers mois de l'année, le braconnage a heureusement diminué au Kenya et au Zimbabwe, avec la perte de quelques animaux au Malawi et en Tanzanie. Toutefois, dans les deux derniers mois de 2012, il y a eu une brusque intensification du braconnage au Kenya avec la perte d'un total de 15 rhinocéros, ce qui porte le total annuel à 29 rhinocéros braconnés. Avec une population totale de plus de 1.000 rhinocéros au Kenya, ce prélèvement dû au braconnage représente près de 3% de la population totale. Dans l'ensemble, le Kenya a perdu 103 rhinocéros (71 rhinocéros noirs et 32 rhinocéros blancs) sur une période de cinq ans entre 2008 et 2012 (Fig. 2). Non seulement l'impact est considéré comme grave pour

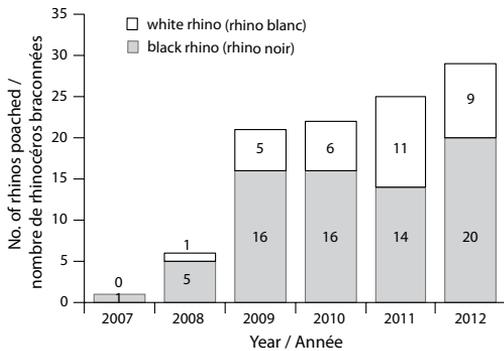


Figure 2. Rhino poaching trend in Kenya from 2007 to 2012. [Tendance du braconnage des rhinocéros au Kenya de 2007 à 2012.] Source: Kenya Wildlife Service / Service Kenyan de la Faune.

He also forfeited additional assets to the value of over \$1.3 m (over 11m rand). The Thai criminal Chumlong Lemtongthai, who used Thai sex workers in Gauteng to apply for white rhino hunting permits and was actively using pseudo-hunting as a vehicle to obtain horns for illegal markets, was sentenced to 40 years in jail; although he has appealed. Kenya's cabinet ministers recommended a draft wildlife conservation and management bill in October 2012 for parliamentary debate. The draft bill contains proposed penalties that are more severe than the current penalties for wildlife-related crimes. The bill was due for debate by the current Kenya's parliament, whose term ended on 14 January 2013.

TRAFFIC Viet Nam report

A major TRAFFIC report on the rhino horn trade between South Africa and Viet Nam written by Tom Milliken and Jo Shaw was released during the reporting period. It highlights Viet Nam's increasing role in illegal rhino horn trade as well as South Africa's responses. It makes for recommended reading and can be downloaded from http://www.rhinosourcecenter.com/pdf_files/134/1345588780.pdf. A shorter summary document is also available at http://www.rhinosourcecenter.com/pdf_files/134/1345590401.pdf. The report concludes with a number of recommendations. Encouragingly, these recommendations were subsequently discussed together with progress in addressing them by South Africa's Department of Environmental Affairs

la croissance de la population, mais cela affecte aussi de façon négative la superficie pour la conservation des rhinocéros. Le rapport conjoint UICN/TRAFFIC pour la CdP16 contient de plus amples renseignements, y compris un tableau indiquant le braconnage de rhinocéros par pays et par année depuis 2006.

Plus de condamnations à des peines dissuasives

Dans mon dernier rapport, j'ai mentionné que le nombre de condamnations à des peines dissuasives augmentait. Cette tendance s'est poursuivie en Afrique du Sud. Un homme reconnu coupable d'avoir illégalement écorné et essayé de vendre illégalement des cornes a été condamné à huit ans de prison, plus une amende de 1 million de rands (~117 235\$) à verser à l'Inspectorat de la Gestion de l'Environnement (« Scorpions Verts »). On a également confisqué des biens additionnels d'une valeur de plus de \$1,3 millions (plus de 11 millions de rands). Un Thaï, Chumlong Lemtongthai, qui utilisait les prostituées thaïlandaises dans le Gauteng pour faire la demande de permis de chasse de rhinocéros blancs et utilisait activement la pseudo-chasse comme un moyen d'obtenir des cornes pour les marchés illégaux a été condamné à 40 ans de prison; mais il a fait appel. Le Conseil des Ministres du Kenya a recommandé un projet de loi à soumettre au Parlement sur la conservation et la gestion de la faune en octobre 2012. Le projet de loi prévoit des sanctions proposées qui sont plus sévères que les peines actuelles relatives aux crimes de la faune. Le Parlement actuel du Kenya, dont le mandat a expiré le 14 janvier 2013, devait débattre ce projet de loi.

Rapport de TRAFIC sur le Viet Nam

Un rapport important de TRAFFIC sur le commerce de cornes de rhinocéros entre l'Afrique du Sud et le Viet Nam écrit par Tom Milliken et Jo Shaw a été publié au cours de la période considérée. Il souligne le rôle croissant du Viet Nam dans le commerce illégal des cornes de rhinocéros ainsi que les réponses de l'Afrique du Sud. On recommande sa lecture et on peut le télécharger à partir de http://www.rhinosourcecenter.com/pdf_files/134/1345588780.pdf. Un document plus court est également disponible sur http://www.rhinosourcecenter.com/pdf_files/134/1345590401.pdf. Le rapport se termine par un certain nombre de recommandations. Fait encourageant, ces recommandations ont ensuite été discutées ainsi que les progrès réalisés dans leur mise en œuvre par le Ministère des affaires

in a report to a meeting of the South African Parliamentary Portfolio Committee on Water and Environmental Affairs in November 2012.

South African rhino issues management dialogue process continues

In my last *Pachyderm* report, I mentioned that a rhino issues manager (RIM), Mr Mavuso Msimang, had been appointed by South Africa's Department of Environmental Affairs, and together with his team he was coordinating a consultative rhino issues process with a view to informing debate and ultimately coming up with a set of recommendations for the minister. I reported on the first two public meetings as part of this RIM process in my last report. During this reporting period, there have been another six public meetings in Johannesburg and Umhlanga. One meeting discussed biological management and other aspects of conservation, while there were two separate meetings on security and another two on trade issues. There was also a final public summary meeting. The AfRSG Secretariat and other AfRSG members assisted on request, giving a number of background and summary presentations at the meetings, and providing technical information on request to the RIM team. In addition to these public meetings, Mr Msimang also held a number of additional one-on-one meetings as well as a number of meetings with the diplomatic community. The RIM team reported back on their findings and the likely recommendations to senior staff from the formal conservation agencies but this was not a public meeting. A draft report with recommendations has been submitted to the minister. The minister requested further information and is expected to present the report to parliament in early 2013.

Next AfRSG meeting

Plans and organizations are well under way for the 11th meeting of AfRSG, which is being held in Naro Moru, Kenya. I will report on this meeting in the next issue of *Pachyderm*.

environnementales de l'Afrique du Sud lors d'une réunion d'une commission parlementaire sud-africaine sur l'eau et l'environnement en novembre 2012.

Le processus de dialogue sur la gestion des questions relatives au Rhinocéros d'Afrique du Sud se poursuit

Dans mon dernier rapport pour *Pachyderme*, j'ai mentionné qu'un Gestionnaire des Questions relatives au Rhinocéros (GQR), Mr. Mavuso Msimang, avait été nommé par le Ministère sud-africain des affaires environnementales et en collaboration avec son équipe, il a coordonné un processus consultatif sur les questions relatives aux rhinocéros en vue d'éclairer le débat et, finalement, proposer une série de recommandations au Ministre. J'ai rendu compte des deux premières réunions publiques dans le cadre de ce processus du GQR dans mon dernier rapport. Pendant la période considérée, il y a eu encore six réunions publiques à Johannesburg et à Umhlanga. Une réunion a porté sur la gestion biologique et d'autres aspects de la conservation, tandis que deux réunions ont porté sur la sécurité et deux autres sur les questions commerciales. Il y avait aussi une réunion publique de synthèse finale. Sur demande, le Secrétariat du GSRAf et les autres membres du GSRAf ont aidé à donner des présentations sur l'historique lors des réunions, et à fournir des informations techniques à l'équipe du GQR. En plus de ces réunions publiques, Mr. Msimang a également tenu un certain nombre d'autres réunions en tête-à-tête ainsi que des réunions avec la communauté diplomatique. L'équipe du GQR a rendu compte de ses conclusions et ses possibles recommandations aux cadres supérieurs des organismes officiels de conservation, mais ce n'était pas une réunion publique. Un projet du rapport contenant des recommandations a été soumis au Ministre. Le Ministre a demandé de plus amples informations et il prévoit de présenter le rapport au Parlement au début de 2013.

Prochaine réunion du GSRAf

Les préparatifs pour la 11ème réunion du GSRAf qui se tiendra à Naro Moru au Kenya vont bon train. Je vais présenter un rapport sur cette réunion dans le prochain numéro de *Pachyderm*.

Namibian technology and security meeting

The US Fish and Wildlife Service (USFWS) convened 40 experts from across the African rhino range States from 25 to 29 November 2012 in Waterberg Plateau Park in Namibia to address rhino security. The meeting was generously co-sponsored by the Namibian Ministry of Environment and Tourism and Save the Rhino International (SRI).

Participants included wildlife managers, field practitioners, security experts and law-enforcement officers working on rhino conservation in Kenya, Malawi, Namibia, South Africa, Swaziland, Tanzania, Zambia and Zimbabwe. The meeting shared experiences on the best ways to protect Africa's rhino populations and identified possible diplomatic interventions and technological equipment that could vastly improve rhino survival.

The meeting provided the opportunity to 1) introduce field practitioners to others facing similar challenges, 2) allow field people to share knowledge on which techniques and technologies are working and which are not, and under what conditions or circumstances, and 3) advise USFWS and other US government agencies on how best to contribute to improved rhino security through technology or policy. The meeting also included practical sessions to demonstrate and test new technologies including unmanned aerial vehicles and rhino marking and tracking equipment.

As a result of discussions at the meeting, USFWS has compiled an outline of opportunities for policy changes at international, regional and national levels in rhino range States and a list of standard equipment needs for rhino areas.

National rhino plans

During the reporting period, Kenya officially launched its fourth edition of the national conservation and management strategy for the black rhino in Kenya. It can be downloaded from http://www.kws.org/export/sites/kws/info/publications/strategies/CONSERVATION_AND_MANAGEMENT_STRATEGY_FOR_THE_BLACK_RHINO_IN_KENYA_2012-2016.

Technologie de la Namibie et réunion sur la sécurité

Le Service de la Pêche et de la Faune des Etats Unis a invité 40 experts de tous les Etats de l'aire de répartition des rhinocéros du 25 au 29 novembre 2012 au Parc du plateau de Waterberg en Namibie pour aborder la sécurité des rhinocéros. La réunion était co-sponsorisée par la générosité du Ministère namibien de l'Environnement et du Tourisme et Save the Rhino International (SRI). Les participants comprenaient des gestionnaires de la faune, des praticiens de terrain, des experts en sécurité et les agents d'application de la loi travaillant sur la conservation des rhinocéros au Kenya, au Malawi, en Namibie, en Afrique du Sud, au Swaziland, en Tanzanie, en Zambie et au Zimbabwe. Les participants ont échangé leurs expériences sur les meilleurs moyens de protéger les populations des rhinocéros d'Afrique et ont identifié d'éventuelles interventions diplomatiques et l'équipement technologique qui pourraient améliorer considérablement la survie des rhinocéros.

La rencontre a été l'occasion de 1) présenter les praticiens sur le terrain à d'autres personnes confrontées à des défis similaires, 2) permettre aux gens sur le terrain de partager les connaissances sur les techniques et les technologies qui marchent et celles qui ne marchent pas et dans quelles conditions/circonstances, et 3) donner des conseils au Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis et d'autres agences du gouvernement américain sur la meilleure façon de contribuer à l'amélioration de la sécurité du rhinocéros grâce à la technologie ou des politiques. La réunion comprenait également des séances pratiques pour démontrer et tester de nouvelles technologies, y compris les drones et les équipements pour le marquage et la localisation des rhinocéros.

A la suite des discussions lors de la réunion, le Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis a dressé une liste des possibilités de changements de politiques aux niveaux international, régional et national dans les Etats de l'aire de répartition des rhinocéros, et aussi une liste des besoins en équipement standard pour les aires de distribution de rhinocéros.

Plans nationaux pour les rhinocéros

Pendant la période considérée, le Kenya a officiellement lancé sa quatrième édition de la stratégie nationale de conservation et de gestion du rhinocéros noir. On peut le télécharger à partir de http://www.kws.org/export/sites/kws/info/publications/strategies/CONSERVATION_

pdf. The overall goal of this strategic plan is to increase black rhino numbers by at least 5% per annum with poaching reduced significantly and additional areas secured for population expansion to reach a confirmed total of 750 rhinos by the end of 2016. Six strategic objectives—Protection and law enforcement; Monitoring for management; Biological management; Population expansion; Awareness and public support; and Coordination and capacity—are outlined to achieve the overall aim. A new national Rhino Steering Committee was set up to ensure the strategic plan is implemented.

A number of other revised national plans still await official sign off. Hopefully some will have been signed off before the AfRSG meeting in February 2013.

The revised South African black rhino biodiversity management plan has been signed by the minister and awaits gazetting in January 2013. A draft South African national white rhino plan has also been completed following a stakeholder workshop and is now undergoing further editing by the SADC Rhino Management Group.

The revised Botswana plan has yet to be finalized and approved as the Department of Wildlife and National Parks is sorting out its policy towards private sector rhino ownership. However, we hope this plan will be finalized and approved soon.

Although completed some time ago, the revised Zimbabwe black rhino conservation strategy also has not yet been signed by the minister of the Environment.

Rhino and Elephant Security Group and INTERPOL Environmental Crime Working Group meeting

A productive meeting of the Rhino and Elephant Security Group and the Interpol Environmental Crime Working Group was held at the Selous Bush Camp near Pilanesberg National Park in South Africa from 8 to 13 October 2012. In light of the increase in elephant and rhino poaching, it was decided to extend invitations to non-SADC countries Kenya and Uganda, both of which sent representatives. In addition to the usual reports, presentations and discussions covering a range of security issues, the meeting had a useful

AND_MANAGEMENT_STRATEGY_FOR_THE_BLACK_RHINO_IN_KENYA_2012-2016.pdf. L'objectif global de ce plan stratégique est d'augmenter le nombre de rhinocéros noirs d'au moins 5% par an en réduisant le braconnage de manière significative et en sécurisant d'autres zones pour l'expansion de la population pour atteindre un total confirmé de 750 rhinocéros à la fin de 2016. Six objectifs stratégiques - la protection et l'application des lois; la surveillance pour la gestion, la gestion biologique, l'augmentation de la population; la sensibilisation et le soutien du public et la coordination et le renforcement sont décrits pour qu'on puisse atteindre l'objectif global. Un nouveau Comité directeur national sur le Rhino a été créé pour assurer la mise en œuvre du plan stratégique.

Plusieurs autres plans nationaux révisés attendent toujours l'approbation officielle. J'espère que certains auront été signés avant la réunion du GSRAF en février 2013.

La version révisée du plan de gestion de la biodiversité du rhinocéros noir d'Afrique du Sud a été signée par le Ministre et attend la publication au Journal officiel en janvier 2013. Un projet de plan national du rhinocéros blanc d'Afrique du Sud a également été réalisé à la suite d'un atelier des parties prenantes et il fait actuellement l'objet d'autres modifications par le Groupe de gestion des rhinocéros de la SADC.

Le plan révisé du Botswana n'a toujours pas été finalisé et approuvé car le Département de la faune et des parcs nationaux est en train de repenser sa politique à l'égard de la possession des rhinocéros par le secteur privé. Cependant, nous espérons que ce plan sera bientôt finalisé et approuvé.

Bien que la version révisée de la stratégie de conservation des rhinocéros noirs au Zimbabwe soit terminée il y a quelque temps, elle n'a toujours pas été signée par le Ministre de l'Environnement.

Réunion du Groupe sur la Sécurité du Rhinocéros et de l'Eléphant/et le Groupe de Travail d'Interpol sur le Crime de l'Environnement

Une réunion productive du Groupe sur la Sécurité du Rhinocéros et de l'Eléphant/et le Groupe de Travail d'Interpol sur le Crime de l'Environnement a eu lieu au Camp Selous Bush près du Parc National de Pilanesberg en Afrique du Sud du 8 au 13 octobre 2012. Etant donné l'augmentation du braconnage des éléphants et

workshop on intelligence database options. After a presentation, delegates also had a useful practical session on DNA sample collection using the special forensic kits available.

62nd meeting of the CITES Standing Committee

The AfRSG scientific officer attended the 62nd meeting of the CITES Standing Committee and took part in a brief CITES Rhino Working Group document. The scientific officer and Chair also provided an updated report, which IUCN printed and made available to delegates. The AfRSG Secretariat also commented on a draft CITES Rhino Working Group report for CITES CoP16 that was produced just before the submission deadline by the outgoing working group chair. Unfortunately, concerns expressed by AfRSG regarding the declining incentives for private sector owners and communities to conserve rhino and the worrying increase in owners disinvesting in rhinos were not captured in the final version that was submitted to the CITES Secretariat. The report stresses the need to reduce demand. Hopefully there will be opportunities for more in-depth discussion at future meetings of the working group, as well as intersessionally.

Other conferences

During the reporting period the AfRSG Chair and scientific officer gave invited presentations and were part of a panel discussing rhino conservation challenges and approaches at the International Wildlife Management Congress in Durban in July 2012. In September the Chair also attended and spoke at the Rhino Technical Advisory Group session at the annual European Association of Zoos and Aquaria conference in September 2012 in Innsbruck, Austria. The precarious situation facing Africa's rhinos was presented. A call was also made for greater cooperation between zoo and conservation communities, especially towards supporting key field-focused rhino conservation programmes. The scientific officer also gave a keynote address at the Symposium of Contemporary Conservation Practice held in KwaZulu-Natal, South Africa, in October 2012.

des rhinocéros, il a été décidé d'étendre les invitations aux pays qui n'appartiennent pas à la SADC comme le Kenya et l'Ouganda, qui ont tous les deux envoyé des représentants. En plus des rapports habituels de feedback, des présentations et des discussions portant sur un éventail de questions de sécurité, la réunion comprenait un atelier utile sur les options de base de données sur les renseignements. Après une présentation, les délégués ont également eu une séance pratique et utile sur la collecte d'échantillons d'ADN en utilisant les kits médicaux-légaux spéciaux disponibles.

62ème réunion du Comité permanent de la CITES

Le chargé scientifique au GSRAf a participé à la 62ème réunion du Comité permanent de la CITES et a pris part à la rédaction d'un bref document du Groupe de travail de la CITES sur le rhinocéros. Le chargé scientifique et le président ont aussi fourni un rapport actualisé qui a été imprimé par l'IUCN et mis à la disposition des délégués. Le Secrétariat du GSRAf a également fait des commentaires sur un projet de rapport du Groupe de travail de la CITES sur le rhinocéros pour la CdP 16 de la CITES qui avait été produit juste avant la date limite de soumission par le président sortant du Groupe de travail. Malheureusement, les préoccupations exprimées par le GSRAf en ce qui concerne la baisse de motivation des propriétaires du secteur privé et des communautés pour conserver les rhinocéros et l'augmentation inquiétante du désinvestissement des propriétaires dans la conservation du rhinocéros n'ont pas été capturées dans la version finale soumise au Secrétariat de la CITES. Le rapport souligne la nécessité de réduire la demande. J'espère qu'il y aura des opportunités pour plus de débats approfondis lors des prochaines réunions du Groupe de travail, ainsi qu'entre les sessions.

D'autres conférences

Au cours de la période considérée, le président et le chargé scientifique du GSRAf ont fait des présentations, et faisaient partie d'un groupe de discussion sur les défis et les approches de la conservation des rhinocéros au Congrès International sur la Gestion de la Faune à Durban en juillet 2012. En septembre 2012 le président a également participé et a pris la parole lors de la session du Groupe Consultatif Technique sur le Rhinocéros à la conférence annuelle de l'Association européenne des zoos et des aquariums à

A number of other rhino-related papers were presented at the conference. In November, the scientific officer also gave an invited presentation at the annual conference of the Professional Hunters Association of South Africa.

Global Environment Facility project development

A number of South African AfRSG members met with the consultant who is helping South Africa's Department of Environmental Affairs apply for a Global Environment Facility project in the hope of securing a possible USD 2.69 million in donor funds to boost wildlife forensic capabilities and the analysis of wildlife crime intelligence information in South Africa. A number of AfRSG members will be assisting by providing direct inputs into the final preparation of the application document.

Acknowledgements

I once again would like to acknowledge and thank our various sponsors: WWF's African Rhino Programme (with funding from WWF-Netherlands), US Fish and Wildlife's Rhino and Tiger Conservation Fund, Save the Rhino International (SRI), International Rhino Foundation and UK's Department for Environment, Food and Rural Affairs for their sponsorship of the scientific officer's time and next year's AfRSG meeting. The Endangered Wildlife Trust is also thanked for administrative assistance. The assistance of SRI's Cathy Dean and Susie Offord with fund raising, reporting and logistical support in helping organize the next AfRSG meeting is appreciated. I also thank Dr Richard Emslie, scientific officer, and Mr Ben Okita-Ouma, deputy Chair, for their inputs, constant support and advice.

Innsbruck en Autriche. La situation précaire à laquelle le rhinocéros d'Afrique est confronté y a été présentée. On a également fait un appel pour une plus grande coopération entre les zoos et les communautés de la conservation, surtout pour soutenir des programmes clés de conservation des rhinocéros sur le terrain. Le chargé scientifique a également prononcé un discours lors d'un symposium sur les pratiques contemporaines de conservation qui s'est tenu dans le KwaZulu-Natal en Afrique du Sud en octobre 2012. Il y avait d'autres présentations se rapportant au rhinocéros lors de la conférence. En novembre, le chargé scientifique a également donné une présentation à la conférence annuelle de l'Association des Chasseurs Professionnels de l'Afrique du Sud.

Elaboration du projet du Fonds pour l'Environnement Mondial

Plusieurs de membres du GSRAf d'Afrique du Sud se sont réunis avec le consultant qui aide le Ministère sud-africain des affaires environnementales à élaborer un projet pour le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) dans l'espoir d'obtenir un financement possible de \$ 2,69m des bailleurs de fonds pour renforcer les capacités médico-légales en matière de la faune et l'analyse des renseignements relatifs au crime de la faune en Afrique du Sud. Des membres du GSRAf donneront des contributions directes au document final qui est en cours de préparation.

Remerciements

Je voudrais encore une fois remercier nos différents sponsors: le Programme du WWF pour le rhinocéros d'Afrique (avec un financement du WWF Pays-Bas), le Fonds pour la Conservation du Rhinocéros et du Tigre du Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis, Save the Rhino International, la Fondation Internationale pour le Rhinocéros et le DEFRA du Royaume-Uni pour leur soutien du chargé scientifique et de la réunion du GSRAf l'année prochaine. Je remercie également le Fonds pour la Faune et la Flore menacées d'extinction pour l'assistance administrative. L'aide de Cathy Dean et Susie Offord de SRI pour la collecte de fonds, la rédaction du rapport et la logistique pour l'organisation de la prochaine réunion du GSRAf est appréciée. Je remercie également le Dr Richard Emslie (chargé scientifique) et Mr. Ben Okita (vice-président) pour leur contribution, leur soutien constant et leurs conseils.